

ŒUVRES D'ART CHOISIES
PARMI LA COLLECTION
PUBLIQUE DE MONT-ROYAL

HO RIZON

SELECTED ARTWORKS FROM
THE TOWN OF MOUNT ROYAL
PUBLIC COLLECTION

TABLE des MATIÈRES

Table of Contents

Mot du maire Mayor's Message	2	Joseph Monk	44
Présentation du conseil muniscolaire Presentation of the Townschool Council	3	Peter Monk	46
Œuvres intérieures Indoor Artworks	4	Michel Perrin	48
Léon Bellefleur	6	Lorraine Schoeb Belcourt	50
Véronique Besançon	10	Roslyn Swartzman	52
Nadine Bourgeois	12	Armand Tatossian	54
Arlette Carreau-Kingwell	14	Vivian Walker	56
Stanley Cosgrove	16	R.D. Wilson	58
Yevkiné de Greef	18	Œuvres extérieures	60
Oscar de Lall	20	Outdoor Artworks	
Marie-Denise Douyon	24	Anachar Basbous	62
Thomas de Vany Forrestall	26	Valérie et Jean-Philippe Caron	64
Marian de Witt	28	Anne Kahane	66
Valérie Gruia	30	Ilana Pichon	70
José Hotte	32	Praxitelis Tzanoulinos	72
Yousuf Karsh	34	Carte des œuvres extérieures	74
Bruce Le Dain	38	Map of Outdoor Artworks	
John Little	40	Références	75
		References	



C'est avec beaucoup de fierté que je vous invite à admirer, au fil des prochaines pages, une quarantaine d'œuvres sélectionnées parmi les meilleures que compte la collection d'œuvres d'art de votre Ville.

Un tel catalogue n'avait jamais été produit jusqu'à présent, à Mont-Royal. Certaines œuvres vous seront familières: vous les aurez vues au salon Elisabeth de l'hôtel de ville, pendant les séances du conseil, ou peut-être à la bibliothèque Reginald-J.-P.-Dawson, au détour d'un rayon. Pour autant, parmi le lot, il y a fort à parier que des tableaux

ou des sculptures de notre collection feront figure de découvertes et que certains artistes vous surprendront.

Les arts visuels vous passionnent? Je profite de l'occasion pour vous rappeler qu'en marge de notre collection permanente, la bibliothèque renouvelle mensuellement ses expositions temporaires. Sa salle d'exposition, son mur d'art et son présentoir vitré, dans le hall d'entrée, assurent la présence d'artistes de la relève et mettent en valeur le talent local, de saison en saison, pour le plaisir des petits et des grands.

Philippe Roy
Maire

Mot du **MAIRE** Mayor's Message

It is with great pride that I encourage you to experience, on the following pages, some 40 works selected from among the best in your Town's art collection.

This is the first time such a catalogue has been produced in Mount Royal. Some of the works you already know. You may have seen them during Council meetings in Town Hall's Elisabeth Salon or when wandering through the Reginald J. P. Dawson Library. And yet, in the collection are paintings and sculptures you will likely be discovering for the first time as well as artists who will surprise you.

Are you a fan of the visual arts? Let me take advantage of this opportunity to remind you that, alongside our permanent collection, the library refreshes its temporary exhibitions every month. Its exhibition hall, art wall and foyer display case provide a venue for emerging artists and spotlight local talent, year in, year out, to the pleasure of young and old alike.

Philippe Roy
Mayor

Présentation du **CONSEIL MUNISCOLAIRE** Presentation of the Townschool Council

Ce catalogue d'œuvres d'art est une initiative du conseil muniscolaire de 2016-2017. Élus au sein des diverses écoles primaires de Mont-Royal, douze jeunes forment chaque année ce conseil de la relève et font l'apprentissage de la démocratie locale sous la gouverne du maire Philippe Roy. La cohorte de 2016-2017 marquait le 5^e anniversaire du projet.

This catalogue of artworks is an initiative of the 2016-2017 Townschool Council. Elected by their peers in Town of Mount Royal's various elementary schools, 12 young people form the council each year and learn about local democracy under the guidance of Mayor Philippe Roy. The 2016-2017 cohort is the fifth in the project's history.



De gauche à droite / From left to right

Conseillers muniscolaires / Townschool Councilors: Reilly Miners-Yamamoto (Dunrae Gardens Elementary School), Rita Lilla (Carlyle Elementary School), Mariella Aoun (Carlyle Elementary School), Loïc Desjardins (Académie St-Clément), Gabriel Morissette (Académie St-Clément), Sienna Béliveau (Dunrae Gardens Elementary School), Jeanne Dumontier (Académie St-Clément), Charles-Antoine Boucher (Académie St-Clément), Elaine Wang (Académie St-Clément), Arnaud Brossoit (Académie St-Clément), Patrick Charrette (Académie St-Clément). Absente / Absent: Ranya Dair (Académie St-Clément).

Maire et conseillers municipaux / Mayor and Councilors: Erin Kennedy (conseillère / councilor – district n° 3), Michelle Setlakwe (conseillère / councilor – district n° 5), Philippe Roy (maire / mayor), Joseph Daoura (conseiller / councilor – district n° 1), John Miller (conseiller / councilor – district n° 4), Daniel Robert (conseiller / councilor – district n° 6), Minh-Diem Le Thi (conseillère / councilor – district n° 2).



Oeuvres d'art
INTÉRIEURES

INDOOR
Artworks

4

La collection d'art de la Ville s'est constituée au fil de longues décennies. Plusieurs des tableaux, sculptures et autres pièces qui la composent ont fait l'objet d'une acquisition en bonne et due forme, mais il s'est agi aussi souvent d'un don des artistes à la municipalité, parfois aux premiers balbutiements de leur prodigieuse carrière.

Les plus récents tableaux dans notre collection proviennent du salon annuel d'ArtMontRoyal (TRAM). Cet événement fort couru est tenu à l'hôtel de ville, chaque automne, l'espace d'une fin de semaine.

The Town's collection of artworks has been put together over many decades. Although several of the paintings, sculptures and other pieces making it up were purchased, others are donations from Town artists, sometimes at the early stages of a brilliant career.

The most recent paintings in our collection come from the annual ArtMontRoyal (TRAM) Art Show. This popular event is held at Town Hall on a weekend every fall.

5

Fontaines de Léon Bellefleur (p. 8) est sans aucun doute l'une des œuvres majeures de la collection de Mont-Royal. La carrière de l'artiste connaît deux phases ; selon le Musée des beaux-arts du Canada, après s'être lancé sur des bases très différentes, Bellefleur se tourne éventuellement vers des tableaux, des dessins et des estampes lyriques, de plus en plus abstraits, ce dont nous sommes en présence, ici.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Enseignant au primaire pendant vingt-cinq ans avant de se dédier entièrement à sa pratique artistique, en 1954, Léon Bellefleur (1910-2007) réalise d'abord des œuvres inspirées du dessin d'enfant, un sujet qui se maille naturellement à son expérience de pédagogue. Sa rencontre éventuelle avec l'artiste de renom Alfred Pellan, surréaliste affirmé, serait déterminante. Ainsi, Bellefleur a été signataire du manifeste *Prisme d'Yeux*, publié en 1948 et dirigé, justement, par Pellan et Jacques de Tonnancour. Cette initiative allait à l'encontre du manifeste *Refus global* de Paul-Émile Borduas et du groupe des automatistes, qui serait publié la même année. Ainsi, *Prisme d'Yeux* clamait plutôt la liberté de création : au sein de ce groupe, on adopte une approche très ouverte, valorisant la diversité des points de

vue sur l'objet, y compris le recours à des influences davantage traditionnelles, ce contre quoi s'inscrivait le *Refus global*, plus radical.

Parti en Europe une dizaine d'années, pendant lesquelles il se vouerait notamment à l'eau-forte et à la peinture depuis un atelier parisien, Bellefleur continuerait d'être influencé par le surréalisme, entre autres au contact d'André Breton. De retour au Québec dans les années 1960, au fil des ans Léon Bellefleur enchaînerait les reconnaissances prestigieuses au Canada, exposerait à l'étranger et ses œuvres feraient rapidement l'objet

d'une rétrospective présentée à divers endroits, dont Ottawa et Montréal. En parallèle, sa pratique poursuivrait son évolution vers une abstraction lyrique et gestuelle.

En dépit de sa participation de l'époque au manifeste de *Prisme d'Yeux*, dans cette deuxième phase de sa carrière l'artiste se tourne vers une démarche qui n'est pas sans rappeler celle des automatistes : tout y est geste, hasard, intuition et pulsion. Bellefleur continuerait de peindre pendant des décennies ; il pratiquait toujours à quatre-vingt-dix ans.

Léon Bellefleur's Fontaines ("Fountains") (p. 8) is undoubtedly one of the major works in the Town's collection. The artist's career had two phases. According to the National Gallery of Canada, Bellefleur eventually turned toward lyrical and increasingly abstract paintings, drawings and engravings, an example of which we have here.

ABOUT THE ARTIST

An elementary school teacher for 25 years before retiring in 1954 to dedicate himself to his art career, Léon Bellefleur (1910-2007) initially created works inspired by children's drawings, a subject that was a natural extension of his experience as an educator. An encounter with the renowned artist and confirmed surrealist Alfred Pellan had a decisive effect on him. In 1948, he signed the manifesto of the *Prisme d'Yeux*, which was led by Pellan and Jacques de Tonnancour. This went against the *Refus global* manifesto of Paul-Émile Borduas and the Quebec automatists, which was published in the same year. More specifically, *Prisme d'Yeux* called for freedom of expression, and its members adopted a very open approach favouring a diversity of viewpoints on subjects, including the incorporation of more traditional influences, in contrast to the more radical position of the *Refus global*.

Travelling to Europe and setting up a studio in Paris, where he lived for a decade, Bellefleur focused primarily on etching and painting. He continued to be influenced by surrealism, notably through contact with André Breton. After returning to Quebec in the 1960s, Bellefleur received several prestigious recognitions in Canada, took part in exhibitions abroad and soon saw his works featured in retrospective shows in various cities, including Ottawa and Montreal. At the same time, his style continued evolving toward a lyrical, gestural abstraction.

Despite his earlier signing of the *Prisme d'Yeux* manifesto, in the second phase of his career the artist moved toward an approach that is not unreminiscent of the automatists, with gesture, chance, intuition and impulse counting for all. Bellefleur continued painting for decades and well into the age of 90.

Léon BELLEFLEUR

CETTE PIÈCE D'ART EST ABSTRAITE. DONC TOUT LE MONDE PEUT PENSER DIFFÉREMMENT EN LA VOYANT SELON SON VÉCU. LA BEAUTÉ EST DANS L'ŒIL DE CELUI QUI REGARDE. CETTE PIÈCE D'ART ME FAIT PENSER AUX PERSONNES ÂGÉES CAR LORSQU'ON EST ÂGÉ, ON EN A VU DE TOUTES LES COULEURS. LA LUEUR BLANCHE FAIT PENSER À LA VIE ARRONDIE DE CHAQUE BEAU MOMENT QUE L'ON VIT, QUI DÉCRIT NOTRE PASSÉ ET DÉTERMINE NOTRE FUTUR.

GABRIEL MORRISSETTE, ACADÉMIE SAINT-CLÉMENT
MEMBRE DU CONSEIL MUNISCOLAIRE 2016-2017



Léon Bellefleur, R.C.A., *Fontaines*, 1980, Aquarelle,
50 x 38 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Léon Bellefleur, R.C.A, *Fontaines*, 1980, Watercolour,
50 x 38 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

“
Fontaines de Léon Bellefleur
est sans aucun doute
l'une des œuvres majeures
de la collection de Mont-Royal.



Véronique Besançon, *Vénus et Mars*, 2015, Acrylique et pastels, 61 x 61 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Véronique Besançon, *Vénus et Mars*, 2015, Acrylic and pastels, 61 x 61 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

Vénus et Mars porte un titre qui suggère un lien avec les représentations des mythes gréco-romains de l'Antiquité, dans ce cas-ci celui de Vénus amoureuse et de Mars endormi. Pendant que la déesse de la beauté et le dieu de la guerre s'échangent des gestes de tendresse, Mars est désarmé.

Dans *Les cigales et les fourmis*, une référence claire à une fable de La Fontaine, les coups de pinceau et de pastels traduisent éloquemment la présence de mouvement dans l'œuvre, un mouvement qui pourrait être un hybride entre le travail et le divertissement.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Véronique Besançon a grandi en France après que sa famille hongroise, russe et française ait subi le mouvement d'immigration du début du XX^e siècle en Europe. En 1997, Besançon immigrait elle-même au Québec. Artiste autodidacte, elle exposait pour la première fois en 2008 et n'a jamais cessé depuis, multipliant les succès. La rencontre, l'humanité, l'ambiance urbaine, le multiculturalisme sont tous des thèmes abordés par Besançon dans ses peintures.

Véronique BESANÇON

VERONIQUEBESANCON.COM



Véronique Besançon, *Les cigales et les fourmis*, 2015, Acrylique et pastels, 61 x 61 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Véronique Besançon, *Les cigales et les fourmis*, 2015, Acrylic and pastels, 61 x 61 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

The title *Vénus et Mars* suggests a connection with depictions of ancient Greco-Roman myths, in this case that of Venus in love and Mars asleep. While the goddess of love and the god of war exchange tender gestures, Mars is snared.

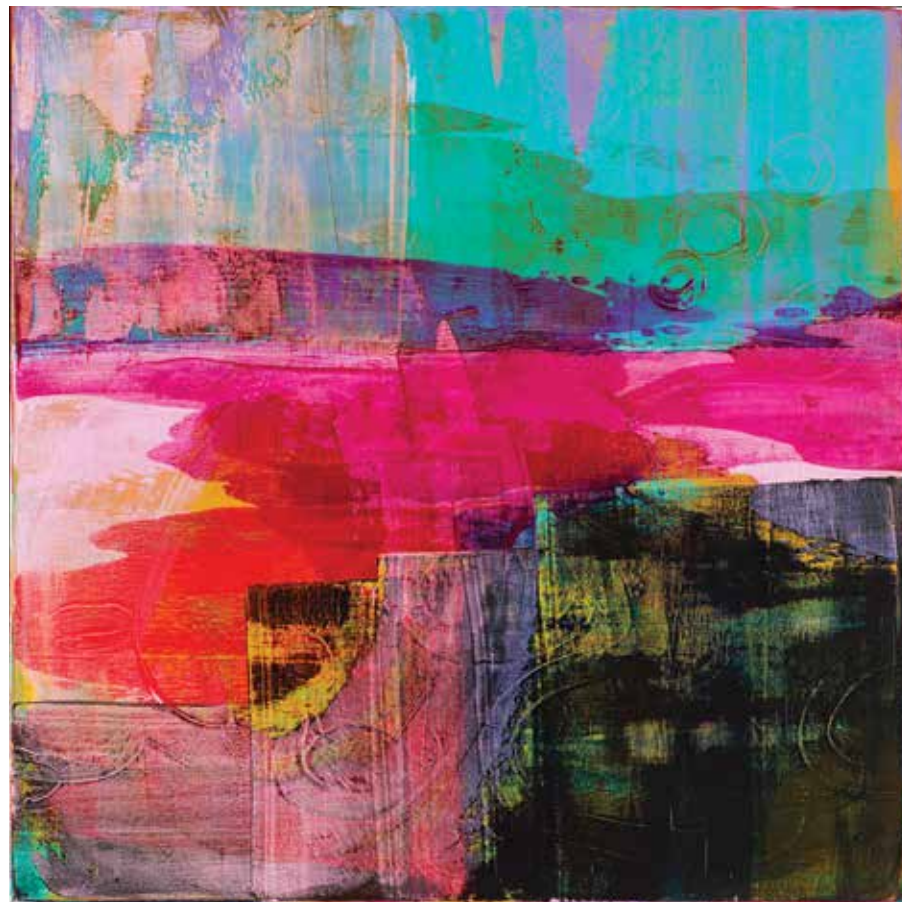
In *Les cigales et les fourmis*, a clear reference to Aesop's fable The Grasshopper and the Ant, brushstrokes and pastels eloquently convey a sense of movement that might be a kind of hybrid between work and recreation.

ABOUT THE ARTIST

Véronique Besançon grew up in France after her Hungarian, Russian and French family became part of the wave of immigration that took place in early 20th-century Europe. In 1997, she herself immigrated to Quebec. A self-taught artist, she had her first exhibit in 2008 and has since gone from success to success. Encounters, humanity, the urban vibe and multiculturalism are all themes that Besançon addresses in her paintings.

J'AIME CETTE ŒUVRE, CAR LES COULEURS ME FONT PENSER AU COUCHER DU SOLEIL. LE REFLET DE LA LUMIÈRE SUR L'EAU D'UN LAC. CELA ME FAIT AUSSI PENSER AU TEMPS LORSQUE J'ÉTAIS À UN CAMP DE JOUR OÙ ON LOGEAIT LÀ-BAS. CHAQUE SOIR, AVANT LE COUCHER DU SOLEIL, ON JOUAIT À DE PETITS JEUX AMUSANTS. LORSQUE LE COUCHER DU SOLEIL COMMENÇAIT, ON ARRÊTAIT TOUT ET ON L'ADMIRAIT.

ELAINE WANG,
ACADÉMIE SAINT-CLÉMENT
MEMBRE DU CONSEIL
MUNISCOLAIRE 2016-2017



Nadine Bourgeois, Sans titre, 2008, 91 x 91 cm, Médiuns mixtes, Collection publique, Mont-Royal.

Nadine Bourgeois, Untitled, 2008, 91 x 91 cm, Mixed media, Public Collection, Town of Mount Royal.

Cette œuvre de 2008 fascine tant au niveau des couleurs, vives, distinctes et appliquées à des endroits stratégiques afin de créer des trajectoires dans l'œuvre, que par la variété de traits rendus par divers outils. À l'intérieur d'une seule œuvre abstraite, Bourgeois amène le spectateur à vivre plusieurs états d'âme à la fois. Il est difficile de déterminer quelle couleur domine : le rose, le turquoise, le noir ? L'œuvre picturale de Bourgeois devient ainsi, appréhendée dans son entièreté, un bouquet de sentiments variés.

Nadine BOURGEOIS

À PROPOS DE L'ARTISTE

Peintre figurative et abstraite ainsi qu'enseignante, Nadine Bourgeois est bien connue à Mont-Royal pour avoir présidé la Table ronde sur l'art de Mont-Royal, aujourd'hui ArtMontRoyal (TRAM), de 2011 à 2014. L'acrylique constitue son médium de prédilection, qu'elle mixe parfois avec le plâtre. Exposant à divers endroits de la province, Bourgeois privilégie les grands formats, qui lui permettent de s'exprimer avec son corps complet, dans tout son geste.

This work from 2008 fascinates through its bright, distinct colours applied strategically to create trajectories within the work and through the range of strokes made using various tools. With a single abstract work, Bourgeois causes the viewer to experience several moods simultaneously. It is difficult to say which colour dominates. Pink? Turquoise? Black? In this way and viewed as a whole, Bourgeois's pictorial work becomes a bouquet of mixed feelings.

ABOUT THE ARTIST

A figurative and abstract painter as well as a teacher, Nadine Bourgeois is well known in Town of Mount Royal for heading the Mount Royal Round Table on Art (TRAM)—today ArtMontRoyal (TRAM)—from 2011 to 2014. Acrylic, which she sometimes mixes with plaster, is her preferred medium. Bourgeois, who has exhibited in various locations across Quebec, favours large-scale works that allow her to express herself with full-body gestures.

Arlette Carreau-Kingwell, *Circles*,
Année inconnue, Huile sur toile,
93 x 119 cm, Collection publique,
Mont-Royal.

Arlette Carreau-Kingwell, *Circles*,
Year unknown, Oil on canvas,
93 x 119 cm, Public Collection,
Town of Mount Royal.



Arlette Carreau-Kingwell,
Plumes de paon, Année inconnue,
Huile sur toile, 76 x 102 cm,
Collection publique, Mont-Royal.

Arlette Carreau-Kingwell,
Plumes de paon, Year unknown,
Oil on canvas, 76 x 102 cm,
Public Collection, Town of Mount Royal.



Arlette Carreau-Kingwell, *Jour de pluie*,
Année inconnue, Huile sur toile,
56 x 76 cm, Collection publique,
Mont-Royal.

Arlette Carreau-Kingwell,
Jour de pluie, Year unknown,
Oil on canvas, 56 x 76 cm,
Public Collection, Town of Mount Royal.



Arlette Carreau-Kingwell, *Field Scene*,
Année inconnue, Huile sur toile,
79 x 104 cm, Collection publique,
Mont-Royal.

Arlette Carreau-Kingwell, *Field Scene*,
Year unknown, Oil on canvas,
79 x 104 cm, Public Collection,
Town of Mount Royal.

Arlette Carreau-Kingwell réalise habituellement des œuvres représentatives. Or, avec *Circles*, elle propose plutôt une création abstraite, davantage éclatée ; en comparaison, *Field Scene* s'inscrit davantage dans la tradition picturale de l'artiste.

Plumes de paon rappelle beaucoup l'expressionnisme abstrait. Le paon est reconnaissable bien qu'il ne soit pas littéralement représenté : c'est grâce aux couleurs et au choix des formes qu'on le discerne.

Jour de pluie s'inscrit également dans une tradition qui appartient à celle de l'expressionnisme abstrait, offrant cette fois-ci la représentation d'une atmosphère plus maussade qui n'est pas sans rappeler les œuvres du Norvégien Edvard Munch.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Née à Montréal en 1917, Arlette Carreau-Kingwell étudie la sculpture et les arts graphiques à l'École des beaux-arts de Montréal, ainsi qu'au Danemark. L'art du textile occupe une place importante dans sa carrière. En 1971, elle reçoit le Prix français pour l'artisanat à l'Exposition Royal Canadian Academy of Arts. Elle consacrera de longues décennies à l'enseignement des arts, notamment à l'Université du Québec à Trois-Rivières durant les années 1980.

Arlette CARREAU- KINGWELL

Though Arlette Carreau-Kingwell's works are usually representative, her *Circles* is more abstract and playful in nature. *Field Scene*, on the other hand, is more in keeping with the artist's pictorial tradition.

Plumes de paon ("Peacock feathers") verges on abstract expressionism. Though not literally represented, the peacock is easy to make out, discernable through the artist's choice of colours and shapes.

Jour de pluie ("Rainy day") also takes its place in a tradition related to that of abstract expressionism but this time conveying a gloomier atmosphere not unlike that in the works of Norwegian painter Edvard Munch.

ABOUT THE ARTIST

Born in Montreal in 1917, Arlette Carreau-Kingwell studied sculpture and graphic arts at the École des beaux-arts de Montréal and in Denmark. In 1971, she was awarded the Prix français pour l'artisanat at the Royal Canadian Academy of Arts exhibition. She devoted many decades of her life to art education, most notably at the Université du Québec à Trois-Rivières during the 1980s.



Stanley Cosgrove, R.C.A., Titre inconnu, 1988, Pastel sec, 36 x 43 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Stanley Cosgrove, R.C.A., Title unknown, 1988, Dry pastel, 36 x 43 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

L'œuvre collectionnée par Mont-Royal est typique des représentations de la forêt de Cosgrove : sentiment de paix et de calme et absence d'êtres humains, selon les observations du Musée des beaux-arts du Canada.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Stanley Cosgrove (1911-2002) figure parmi les artistes les plus illustres de l'art pictural au Québec. Étudiant à l'École des beaux-arts de Montréal, il est l'élève d'Edwin Holgate, avec qui il réalise une murale pour le pavillon du Canada à l'Exposition universelle de New York. Il fréquente aussi d'autres grands artistes, comme Jean Paul Lemieux.

Sa gloire serait consacrée en 1939 : première exposition solo à l'École des beaux-arts de Québec, exposition avec la célèbre Société d'art contemporain, exposition au Musée du Québec et obtention d'une bourse d'études en France. Intéressé par la culture du Mexique, il partit y vivre pendant quatre ans. À son retour à Montréal, il enseignerait pendant une quinzaine d'années, pendant lesquelles il joindrait également le Groupe des peintres canadiens et serait élu à l'Académie royale des arts du Canada.

Stanley COSGROVE

With its sense of peace and calm and absence of humans, the work in the Town's collection is, as the National Gallery of Canada notes, typical of Cosgrove's depictions of the forest.

ABOUT THE ARTIST

Stanley Cosgrove (1911-2002) was one of Quebec's most illustrious pictorial artists. At the École des beaux-arts de Montréal, he studied under Edwin Holgate, with whom he painted a mural for the Canadian pavilion at the New York World's Fair in 1938. He also worked alongside other great artists, including Jean Paul Lemieux.

He came to prominence in 1939 when he held his first solo show at the École des beaux-arts de Québec, an exhibition with the renowned Contemporary Art Society and another at the Musée du Québec and received a bursary to study in France. Interested in the culture of Mexico, he lived in that country for four years. On returning to Montreal, he taught for some 15 years, during which time he also joined the Canadian Group of Painters and was elected to the Royal Canadian Academy of Arts.

Résidente de Mont-Royal, Yevkiné de Greef a fait don en 1987 de ce buste en bronze à la bibliothèque Reginald-J.-P.-Dawson, qu'elle aime toujours fréquenter. Maire de 1951 à 1987, soit pendant 36 ans, à ce jour Reginald John Partridge Dawson a connu la plus longue carrière d'élu de l'histoire de Mont-Royal.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Née au Liban d'une famille arménienne, Yevkiné de Greef immigrait à Montréal dans les années 1980 après avoir d'abord étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Beyrouth et travaillé comme dessinatrice

Yevkiné DE GREEF

archéologique au Musée national, puis passé une quinzaine d'années à Paris pour développer ses techniques de sculpteur. Elle exposait d'ailleurs, en 1968, à la prestigieuse Biennale internationale de sculpture de Paris. Également familière avec l'aquarelle, elle lui préfère toutefois les œuvres tridimensionnelles et son travail sculptural est entièrement manuel. De Greef apprécie entre autres la construction par étapes, c'est-à-dire par l'ajout de matière.

A Town of Mount Royal resident, Yevkiné de Greef donated this bronze bust to the Reginald J. P. Dawson Library, which she still enjoys visiting, in 1987. Mayor for 36 years, from 1951 to 1987, Reginald John Partridge Dawson still holds the record as the elected official with the longest career in the Town's history.

ABOUT THE ARTIST

Born in Lebanon into an Armenian family, Yevkiné de Greef immigrated to Montreal in the 1980s after studying at the Beirut Academy of Fine Art, working as an archeological artist at the National Museum and spending 15 years in Paris developing her sculpture techniques. In 1968, she exhibited at the prestigious Biennale internationale de sculpture de Paris. Also accomplished in watercolour, she nonetheless prefers three-dimensional works, and her sculpting is entirely manual. Among other techniques, De Greef appreciates additive sculpture (adding material).



J'AI CHOISI LE BUSTE DE REGINALD J. P. DAWSON CAR QUAND JE VAIS À LA BIBLIOTHÈQUE QUI PORTE SON NOM, JE PASSE SOUVENT DEVANT. JE L'AIME CAR ON DÉCOUVRE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU À CHAQUE FOIS. C'EST UNE SCULPTURE FAITE DE BRONZE, CE QUI LA REND SOMBRE, MAIS PAS POUR LE MOINS ATTIRANTE. CETTE SILHOUETTE IMPOSANTE M'IMPRESSIONNE À CHAQUE FOIS QUE JE PASSE DEVANT. VOILÀ POURQUOI J'APPRÉCIE CETTE ŒUVRE.

LOÏC DESJARDINS, ACADÉMIE SAINT-CLÉMENT
MEMBRE DU CONSEIL MUNISCOLAIRE 2016-2017

Yevkiné de Greef,
Buste de Reginald J. P. Dawson, 1987,
Bronze, 43 x 25 x 23 cm,
Collection publique, Mont-Royal.

Yevkiné de Greef,
Buste of Reginald J. P. Dawson, 1987,
Bronze, 43 x 25 x 23 cm, Public Collection,
Town of Mount Royal.



Oscar de Lall, R.C.A., *Autumn*, Année inconnue, Huile sur toile, 61 x 81 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Oscar de Lall, R.C.A., Autumn, Year unknown, Oil on canvas, 61 x 81 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

Oscar DE LALL

CETTE ŒUVRE D'ART ME FAIT
REVIVRE DES SOUVENIRS
D'ENFANCE. QUAND J'ÉTAIS
PETITE, MA FAMILLE ET
MOI ALLIONS AU PARC DU
MONT ROYAL PENDANT
L'AUTOMNE POUR JOUER
AVEC LES FEUILLES COLORÉES,
COURIR SUR LES COLLINES,
ADMIRER L'ÉTÉ INDIEN ET
PRENDRE DES PHOTOS. CETTE
ŒUVRE D'ART FAIT RENAÎTRE
EN MOI CETTE IMAGE DE LA
NATURE AUTOMNALE, GARDÉE
DANS MA MÉMOIRE.

RANYA DAIR,
ACADÉMIE SAINT-CLÉMENT
MEMBRE DU CONSEIL
MUNISCOLAIRE 2016-2017

Autumn permet à De Lall une exploitation des couleurs automnales qu'il maîtrise bien. La juxtaposition d'un jaune plus éclatant par-dessus un ocre plus terne permet de réellement traduire la dorure des journées d'automne au Québec. L'artiste joue avec la luminosité d'un soleil de fin d'après-midi, obscurcissant le côté gauche de l'œuvre sans pour autant recourir à un clair-obscur. De Lall peint d'une manière héritée de celle des impressionnistes : il ne s'agit plus de traduire la réalité, mais bien d'interpréter un ressenti face à la nature. L'usage que fait De Lall de sa palette dans cette

œuvre sollicite de la part du spectateur un mélange optique des couleurs, mais le même spectateur saura également apprécier l'éclat distinct de l'arbre orange positionné bien au centre du tableau, capturant à lui seul et d'une façon spectaculaire toute l'essence de l'automne.

La force de *Running Brook, Ste. Adele* (p. 23) réside dans la brièveté des coups de pinceau, dont l'addition produit un paysage hivernal. Certains éléments, comme la rivière, les arbres en arrière-plan et les graminées, s'approchent très près de l'abstraction : ils sont davantage suggérés que représentés. Encore une fois, l'essence de l'œuvre réside dans l'interprétation d'une atmosphère, d'un sentiment face à un paysage, et on y reconnaît un savoir-faire dérivé de l'impressionnisme. Une luminosité particulière, fidèle à celle des journées enneigées de l'hiver au Québec, est aussi l'une des forces de ce tableau de De Lall.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Oscar Daniel de Lall (1903-1971) est né à Saint-Pétersbourg et décédé à Montréal, où il avait immigré en 1930. Seulement trois ans après son arrivée, un professeur de l'Université McGill lui commanderait vingt-sept croquis au fusain sur papier, ce qui officialiserait son titre d'artiste. On connaît Oscar de Lall pour ses huiles, ses fusains, ses portraits et ses paysages, souvent ceux des Laurentides. En 1947, il est nommé associé de l'Académie Royale des Arts du Canada. En 1958, il devient académicien (R.C.A.). Ses travaux font partie de la collection permanente du Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa, Ontario) et de quelques collections privées au Royaume-Uni, aux États-Unis, au Japon, en Amérique du Sud et en Afrique du Sud.

In *Autumn* (p. 20), De Lall makes masterful use of fall colours. The juxtaposition of brilliant yellow and dull ochre accurately recreates the golden hue of autumn days in Quebec. The artist plays with the late afternoon sunlight, darkening the left side of the work but without relying on chiaroscuro effects. De Lall paints in a style inherited from the impressionists, the goal being not to slavishly depict reality but to convey a response to nature. De Lall's use of his palette in this work elicits from the viewer a reaction to not only the optical mix of colours but also the splash of orange from the tree in the centre of the painting, singly and spectacularly capturing the essence of fall.

The power of *Running Brook, Ste. Adele* lies in the short brushstrokes, which together re-create a winter landscape. Some parts, such as the river, the trees in the background and the grasses, verge on abstraction, being suggested more than depicted. Once again, the essence of the work lies in how it creates an atmosphere, a feeling upon confronting a landscape, and the *savoir-faire* derived from impressionism is apparent. A special luminosity, true to that of snowy winter days in Quebec, is also one of the strengths of this painting by De Lall.

ABOUT THE ARTIST

Oscar Daniel De Lall (1903-1971) was born in Saint Petersburg and died in Montreal, where he immigrated in 1930. Only three years after his arrival, a McGill University professor commissioned him to do 27 charcoal sketches, officializing his reputation as an artist. Oscar De Lall is known for his oil paintings, charcoal drawings, portraits and landscapes, the last often depicting the Laurentians. In 1947, he was named an Associate of the Royal Canadian Academy of Arts and, in 1958, became an Academician (R.C.A.). His works are in the permanent collection of the National Gallery of Canada (Ottawa, Ontario) and in private collections in the United Kingdom, United States, Japan, South America and South Africa.



Oscar de Lall, R.C.A., *Running Brook, Ste. Adele*, Année inconnue, Huile sur toile, 51 x 66 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Oscar de Lall, R.C.A., *Running Brook, Ste. Adele*, Year unknown, Oil on canvas, 51 x 66 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

Marie-Denise Douyon, *Fin de mois*,
Médiums mixtes, 1996, 77 x 63 cm,
Collection publique, Mont-Royal.

Marie-Denise Douyon, *Fin de mois*,
Mixed media, 1996, 77 x 63 cm,
Public Collection, Town of Mount Royal.



Seule œuvre inscrite dans la culture afro-américaine parmi toute la collection de la Ville, la simplicité de la palette de couleur quasi tricolore de *Fin de mois* permet d'intéressantes mises en aplat de la couleur tout comme certains dégradés, dans les vêtements traditionnels du portrait et dans l'arrière-plan, entre autres. Le rythme et le mouvement des personnages peints en guise de cadre donnent l'idée d'une musique enjouée, mais le visage de la dame formant le portrait central affiche un regard songeur, davantage que de la joie.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Originaire d'Haïti, la famille de l'artiste fuit le pays en direction de l'Afrique du Nord dans les années 1960, échappant à Papa Doc Duvalier. Marie-Denise Douyon poursuivrait éventuellement des études en arts visuels

Marie-Denise

DOUYON

MDDOUYON.COM

au Fashion Institute of Technology de New York et reviendrait à Port-au-Prince dans les années 1980, y trouvant un pays en mouvance, comme éveillé au terme d'un long sommeil. Établie à Montréal dans les années 1990, l'artiste s'inspire de nomadisme, de culture africaine et de préoccupations environnementales. Ses œuvres présentent une facture résolument contemporaine.

The only work with a connection to Afro-American culture in the Town's collection, the simplicity and limited palette of Fin de mois make for interesting uses of solid colour and shadings in the subject's traditional dress and in the background, among others. The rhythm and movement of the characters painted as a frame bring energetic music to mind, though the face of the woman forming the central portrait has a look more pensive than joyful.

ABOUT THE ARTIST

Originally from Haiti, the artist's family left that country for North Africa in the 1960s, fleeing Papa Doc Duvalier. Marie-Denise Douyon eventually studied at the Fashion Institute of Technology in New York before returning to Port-au-Prince in the 1980s, where she found a country in movement, as if woken from a long sleep. Based in Montreal since the 1990s, the artist draws inspiration from nomadism, African culture and environmental concerns. Her works are the product of a resolutely contemporary technique.



Thomas de Vany ForreSTALL, *Front Door*, 1975, Aquarelle sur papier ou œufs tempera sur panneau Gesso, 38 x 51 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Thomas de Vany ForreSTALL, Front Door, 1975, Watercolour on paper or egg tempera on Gesso panel, 38 x 51 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

ForreSTALL travaille fréquemment avec la peinture tempera à l'œuf afin de représenter des sujets issus de son environnement : sa demeure et le paysage de la côte Est. On pourrait raisonnablement imaginer que *Front Door* dépeint son hall d'entrée, ou du moins l'un avec lequel il est familier.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Né à Middleton, en Nouvelle-Écosse, en 1936, Tom ForreSTALL obtient son diplôme en 1958 de l'Université Mount Allison, où il a étudié avec Alex Colville. Après avoir été assistant conservateur à

la galerie d'art Beaverbrook de Fredericton, il se dédie entièrement à ses créations. Sa fréquentation de Colville transparait dans le réalisme de ses œuvres. En parallèle de la tempera à l'œuf, lorsqu'il travaille avec l'aquarelle c'est plutôt afin d'illustrer ses sujets de manière plus détendue, dans une humeur davantage joyeuse. Il est intéressant de noter que ForreSTALL expérimente beaucoup avec divers formats de toiles afin de trouver celui qui valorisera le mieux le sujet à l'étude.

Thomas

DE VANY FORRESTALL

ForreSTALL often works with egg tempera to paint subjects around him: his home and the landscapes of the east coast. It would not be unreasonable to imagine that Front Door depicts his entrance hall, or at least one he knows well.

ABOUT THE ARTIST

Tom ForreSTALL was born in Middleton, Nova Scotia, in 1936. In 1958, he graduated from Mount Allison University, where he studied with Alex Colville. After working as an assistant curator of the Beaverbrook Art Gallery in Fredericton, he became a full-time artist. The influence of Colville can be seen in the realism of his works. In addition to egg tempera, he uses watercolours to paint subjects in a more relaxed and joyful style. Interestingly, ForreSTALL experiments with differently shaped canvases to find the shape that shows the subject to best advantage.

L'œuvre collectionnée par Mont-Royal, affichée sur un mur à la façon d'une tapisserie, pourrait aussi être un tapis unique, un objet précieux. Bien que les couleurs, dans *Les deux*, se déclinent toutes dans des tons similaires, l'objet artisanal offre tout de même un éventail subtil et raffiné. Les couleurs se font écho entre les formes circulaires et celles rectangulaires, dont l'opposition géométrique est marquée.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Née en 1922 à Montréal, Marian de Witt étudia à McGill mais son parcours artistique semble principalement autodidacte. Peu de renseignements circulent à son sujet. Elle vécut à Trois-Rivières, à Montréal, à Charlottetown et à Halifax. Elle a enseigné un cours de tissage à Mont-Royal pendant trois ans et fit de même, ensuite, en Nouvelle-Écosse. Le savoir-faire de Marian de Witt relève plus de l'artisanat que de l'art, mais son choix de médium demeure intéressant : le tissage et la tapisserie formaient des arts de la gent féminine et encore aujourd'hui, des femmes artistes adoptent ces techniques qu'on identifie spécifiquement aux femmes afin, justement, de tenir un propos féministe.

Marian

DE WITT

Although it is hung on a wall like a tapestry, the work collected by the Town could also be a one-of-a-kind rug, a precious object. While all the colours in Les deux ("Both") are similar in tone, the handicraft nonetheless features a subtle and refined range of shades. The colours are echoed in the circular and rectangular shapes, whose geometric opposition is quite marked.

ABOUT THE ARTIST

Born in Montreal in 1922, Marian de Witt studied at McGill. However, her artistic path appears mostly to have been self-directed. Little information about her is to be found. She lived in Trois-Rivières, Montreal, Charlottetown and Halifax. She taught a weaving course in Town of Mount Royal for three years and then in Nova Scotia. Though her work falls into the realm of handicraft more than art, her choice of medium is interesting: weaving and tapestrywork were womanly arts and, even today, female artists who adopt these techniques specifically associated with women do so precisely from a feminist standpoint.



Marian de Witt, *Les deux*, Année inconnue, Tissage, 85 x 122 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Marian de Witt, *Les deux*, Year unknown, Weaving, 85 x 112 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

J'AI ÉTÉ TOUT DE SUITE ATTIRÉ PAR CETTE ŒUVRE AUX COULEURS VIVES QUAND J'AI VISITÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS L'HÔTEL DE VILLE EN 5^E ANNÉE. ON NOUS AVAIT PARLÉ, À CE MOMENT, DE L'HISTOIRE DE MONT-ROYAL ET DE LA CULTURE DU MELON AVANT QUE LE CHEMIN DE FER NE SOIT CONSTRUIT. LE MOUVEMENT DES COUPS DE PINCEAU ET LA CHALEUR QUI S'EN DÉGAGE ME RAPPELLE LA BEAUTÉ DES COUCHERS DE SOLEIL À LA CAMPAGNE. CETTE ŒUVRE EST REMPLIE DE LUMIÈRE.

ARNAUD BROSSOIT, ACADÉMIE SAINT-CLÉMENT
MEMBRE DU CONSEIL MUNISCOLAIRE 2016-2017



Valérie Gruia, *Éclat*, 2012,
Acrylique sur toile, 61 x 61 cm,
Collection publique, Mont-Royal.

Valérie Gruia, *Éclat*, 2012,
Acrylic on canvas, 61 x 61 cm,
Public Collection, Town of Mount Royal.

Éclat s'inscrit solidement dans l'abstraction : les couleurs vives et la grande gestuelle dynamique parlent d'elles-mêmes dans cette toile, dont l'éclat en question est effectivement et glorieusement le sujet.

Dans *L'âme de Mont-Royal*, l'abstraction est davantage contrôlée : on distingue une foule, mais aussi le mont Royal, l'église Our Lady of the Annunciation (à gauche) et l'hôtel de ville de Mont-Royal (à droite), de même qu'une étendue de fleurs multicolores dans le parc de la Paix. Cette toile était l'œuvre gagnante du

Concours d'art visuel du centenaire, lancé en 2012 par la Table ronde sur l'art de Mont-Royal, aujourd'hui ArtMontRoyal (TRAM).

À PROPOS DE L'ARTISTE

Valéria Gruia expose une première fois à l'âge hâtif de onze ans. Formée en architecture en Roumanie, une pratique professionnelle d'une quinzaine d'années lui confèrera, pour ses peintures, une maîtrise de la perspective et des profondeurs. Au Québec depuis 1990, membre fondatrice de l'Association des artistes de Saint-Laurent, elle est également membre de l'Atelier d'aquarelle le Partage et d'ArtMontRoyal (TRAM). Elle apprécie des médiums aussi divers que l'huile, l'acrylique, le pastel, l'aquarelle et les médiums mixtes.

Valérie
GRUIA
VALERIEGRUIA.COM



Éclat ("Flash") is clearly an abstract work. The bright colours and gestural dynamic speak for themselves in the painting, whose titular flash is effectively and gloriously the subject.

In *L'âme de Mont-Royal* ("The soul of Mount Royal"), the abstraction is more controlled: we are made to picture a crowd, Mount Royal, Our Lady of the Annunciation church on the left and Town Hall on the right as well as a swath of multicoloured flowers in Peace Park. The painting took first prize at the Centennial Visual Arts Contest, launched in 2012 by the Mount Royal Round Table on Art (TRAM), which has since become ArtMontRoyal (TRAM).

ABOUT THE ARTIST

Valérie Gruia had her first exhibition at the young age of 11. Her 15 years as a professional architect has given her a mastery of perspective and depth that is apparent in her paintings. Residing in Quebec since 1990, she is a founding member of the Saint-Laurent Artists Association and member of both the Atelier d'aquarelle le Partage and ArtMontRoyal (TRAM). She works in media as diverse as oil, acrylic, pastel, watercolour and mixed media.

Valérie Gruia, *L'âme de Mont-Royal*,
2012, Acrylique sur toile, 61 x 61 cm,
Collection publique, Mont-Royal.

Valérie Gruia, *L'âme de Mont-Royal*,
2012, Acrylic on canvas, 61 x 61 cm,
Public Collection, Town of Mount Royal.

Fleurs en arabesque se distingue de la production régulière de l'artiste en raison du médium utilisé : Hotte délaisse ici la peinture à l'acrylique pour embrasser la technique de l'eau-forte, ce qui lui permet le recours à un trait doux et à de menus détails dans cette œuvre abstraite. Le procédé consiste à graver sur une plaque métallique enduite d'un enrobage un motif, qu'une solution chimique, anciennement de l'acide nitrique, fixera dans le métal. Débarrassée de son enrobage, recouverte d'encre puis essuyée, la plaque ne conservera l'encre que dans ses sillons, ce qui permet alors le transfert de l'image au papier, donnant une empreinte : une eau-forte.

À PROPOS DE L'ARTISTE

José Hotte est née à Montréal et vit présentement en Mauricie. Elle détient un baccalauréat en arts plastiques de l'Université Concordia, complété en 1988. Ses médiums de prédilection sont l'acrylique et l'huile, ainsi que les techniques mixtes. Elle apprécie aussi l'expérimentation de la gravure, de la sérigraphie et des eaux-fortes. Elle a enseigné au centre des loisirs de Mont-Royal, ainsi que dans plusieurs autres municipalités.

José HOTTE

*In the medium used, *Fleurs en arabesque* differs from the artist's usual output: Hotte has set aside her acrylic paints in favour of etching, which opens the door to the fine lines and minute details found in this abstract work. Etching consists of scratching a design onto a coated sheet of metal. An acid bath etches the design onto the metal. The coating is removed and the plate is covered with ink and wiped clean, leaving ink only in the grooves. Prints—called etchings—are then made from the plate.*

ABOUT THE ARTIST

José Hotte was born in Montreal and now lives in the Mauricie. She obtained a bachelor's degree in visual arts from Concordia University in 1988. Her favourite media are acrylic and oil as well as mixed techniques. She also enjoys experimenting with engraving, silk-screening and etching. She has taught at the Town of Mount Royal Recreation Centre and in several other municipalities.

José Hotte, *Fleurs en arabesque*,
1988, Eau-forte, 25 x 18 cm,
Collection publique, Mont-Royal.

José Hotte, *Fleurs en arabesque*, 1988,
Etching, 25 x 18 cm, Public Collection,
Town of Mount Royal.



Les deux dignitaires faisant l'objet de nos photographies de Karsh ont un lien plus ou moins direct avec Mont-Royal et ses racines anglophones. L'une est l'épouse du vicomte Alexander de Tunis, autrefois gouverneur général du Canada et d'ailleurs le dernier gouverneur général d'origine britannique, à qui est revenu l'honneur de retirer le *Union Jack* recouvrant le cénotaphe du parc de la Paix lors de son dévoilement, en 1948. L'autre est le prince Philip (p. 34), duc d'Édimbourg, consort de la reine d'Angleterre, Elizabeth II.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Né en 1908 et décédé en 2002, Yousuf Karsh laisse derrière lui plusieurs photographies très célèbres, dont l'une de Winston Churchill.

Né en Arménie, l'artiste immigré au Canada en 1924, à l'âge de 16 ans. Un oncle photographe l'accueille chez lui, à Sherbrooke, et c'est grâce à cette relation qu'il devient l'apprenti du photographe John Garo, dans un studio de Boston. En 1932, il ouvre son propre studio de photo à Ottawa.

À la lumière de l'œuvre complète de cet artiste, il est possible de croire que c'est dans l'atelier de Boston, au moment où il était apprenti, qu'il découvre le style qu'il allait adopter pour l'ensemble de ses photographies : percevoir et valoriser le sujet

Yousuf KARSH

photographié en fonction de la lumière, de l'ombre et de la forme. Ce jeu dramatique d'ombre et de lumière traduit la vision humaniste du photographe, selon le Musée des beaux-arts du Canada. La même source précise la force du photographe, soit « [...] l'aspect humain, les échanges entre le photographe et son sujet, et la révélation de la personnalité de celui-ci par l'intermédiaire de la photographie. » Quant aux sujets photographiés, souvent célèbres, l'artiste les doit aux multiples rencontres qu'il sut faire, parmi lesquelles certains politiciens canadiens et plusieurs autres

personnalités politiques de l'époque. Ainsi, sa réputation se répandit parmi les grands noms du moment.

« Au cours de sa carrière prolifique, Karsh publiera plus d'une dizaine de livres qui allieront photographies et annotations personnelles. En 1989, le Musée des beaux-arts du Canada organisera une importante rétrospective de son œuvre. Récipiendaire à deux reprises de l'Ordre du Canada, il est, de plus, le seul canadien à faire partie de la liste des cent noms du International Who's Who. Ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections à travers le monde. »

Yousuf Karsh, *Her Excellency Countess Alexander of Tunis*, Année inconnue, Photographie, 57 x 48 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Yousuf Karsh, *Her Excellency Countess Alexander of Tunis*, Year unknown, Photograph, 57 x 48 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.





Yousuf Karsh, *Prince Philip, Année inconnue*, Photographie, 25 x 36 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Yousuf Karsh, *Prince Philip, Year unknown*, Photograph, 25 x 36 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

The two dignitaries featured in these Karsh photographs have a more or less direct connection with Town of Mount Royal and its anglophone roots. One is the wife of the Earl Alexander of Tunis (p. 33), former Governor General of Canada and the last governor general of British origin, who had the honour removing the Union Jack that covered the Peace Park cenotaph at its 1948 unveiling. The other is Prince Philip, Duke of Edinburgh and Consort of Queen Elizabeth II.

ABOUT THE ARTIST

Born in 1908 and deceased in 2002, Yousuf Karsh has left behind many famous photographs, including one of Winston Churchill.

A native of Armenia, Karsh immigrated to Canada in 1924 at the age of 16, when he was sent to live with his uncle, a photographer, in Sherbrooke. After assisting in his uncle's studio, he apprenticed with portrait photographer John Garo in Boston. In 1932, he opened his own photography studio in Ottawa.

Looking at the artist's entire portfolio, it is possible to believe that it was during his apprenticeship in Boston that he discovered the style he would adopt for all his photographs: perceiving and capturing the essence of his subject through light, shadow and shape. This dramatic

play of dark and light expresses the photographer's humanistic vision, according to the National Gallery of Canada: "[...] the human aspect, exchanges between the photographer and his subject, and the revelation of his or her personality via photography." As for the often-famous subjects he photographed, the artist owed them to the many connections he was able to make by becoming friends with Canadian politicians and other personalities of the time.

"Throughout his prolific career, Karsh published more than ten books combining photographs and personal annotations. In 1989, the National Gallery of Canada organized a large retrospective of his work. A two-time recipient of the Order of Canada for lifetime achievement, he is also the only Canadian to appear on the list of one hundred names in the International Who's Who. His works are found in several collections throughout the world."

L'œuvre collectionnée par Mont-Royal illustre bien la paix et la sérénité associées à Bruce Le Dain, mais également jusqu'à un certain point sa manière de faire, y compris le choix des couleurs. Le ciel comporte cependant des exceptions : le trait de pinceau est plus brusque et la tranquillité des bleus est perturbée par les noirs et les gris. On pourrait penser que *La première neige* fait partie des œuvres préparatoires de l'artiste, vu le coup de pinceau moins assuré qu'à l'accoutumée sur la neige en avant-plan, de même que dans le ciel.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Le Montréalais Bruce Le Dain (1928-2000) connaît déjà en 1936 sa première exposition à la International Children Art Exhibition, aux États-Unis. Dix ans plus tard, il entreprend des études en art à l'Université Sir George Williams. D'abord orienté vers le design graphique, il finirait par devenir un artiste de paysage reconnu internationalement. Associé au groupe des impressionnistes contemporains canadiens, il affectionne un coup de pinceau nerveux, rapide et minimaliste et s'inspire notamment du Groupe des Sept.

Bruce LE DAIN

*The work collected by Mount Royal illustrates the peace and serenity associated with Bruce Le Dain but also, to some degree, his way of working, including his choice of colours. However, the sky contains exceptions: the brushstrokes are brusquer and the tranquility of the blues is disturbed by the blacks and greys. Looking at the coarser than usual brushstrokes in the foreground snow as well as in the sky, one could almost believe *La première neige* was one of the artist's sketches.*

ABOUT THE ARTIST

At the age of eight, Montrealer Bruce Le Dain (1928-2000) took part in his first exhibit in 1936 at the International Children Art Exhibition in the United States. Ten years later he began art studies at Sir George Williams University. Initially oriented toward graphic design, he eventually became an internationally renowned landscape artist. Associated with the group of Canadian contemporary impressionists, he had a preference for nervous, quick and minimalistic brushstrokes and was most notably inspired by the Group of Seven.



Bruce Le Dain, R.C.A.,
La première neige, 1981,
Huile sur toile, 61 x 91 cm,
Collection publique, Mont-Royal.

Bruce Le Dain, R.C.A.,
La première neige, 1981,
Oil on canvas, 61 x 91 cm,
Public Collection, Town of Mount Royal.

THIS PIECE OF ART IS INCREDIBLE. I LOVE HOW IT MIXES BOTH ABSTRACT ART AND FINE DETAIL IN ONE BEAUTIFUL PAINTING. THE SKY IS VERY ABSTRACT, WHEREAS THE HOUSE IS QUITE DETAILED AND REALISTIC. THE CRYSTAL BLUE SKY REPRESENTS A CLEAR DAY, WHILE THE WHITE SNOW AND THE LEAFLESS TREES SHOW THAT IT IS WINTER. I WOULD LOVE TO LIVE IN THE SNOW-COVERED COTTAGE IN THE PAINTING. IT REMINDS ME A LOT OF MY GRANDPARENTS' CHALET IN NORTHERN QUEBEC. IT TRULY REPRESENTS NATURE IN ITS MOST WONDERFUL FORM.

SIENNA BÉLIVEAU, DUNRAE GARDENS SCHOOL
MEMBER OF TOWNSCHOOL COUNCIL 2016-2017



John Little, R.C.A., *Épicerie Cherrier - rue Cherrier*, 1970 environ, Huile sur toile, 41 x 51 cm, Collection publique, Mont-Royal.

John Little, R.C.A., *Épicerie Cherrier - rue Cherrier*, ca. 1970, Oil on canvas, 41 x 51 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

John LITTLE

À PROPOS DE L'ARTISTE

John Little naquit à Montréal le 20 février 1928 et entretint une carrière artistique qui dura plus de 65 ans. À la *Art Association of Montreal*, qui deviendrait l'actuel Musée des beaux-arts de Montréal, il étudia pendant deux ans avec Arthur Lismer. Ses études se poursuivent ensuite à New York et lui ouvrent la porte à plusieurs emplois dans le vaste domaine des arts.

À son retour à Montréal, il travaille pour une firme d'architecture, *Luke & Little*, avec son père. Continuant néanmoins de peindre, ses tableaux seraient rapidement appréciés par William Watson, un marchand s'intéressant aux œuvres illustrant les caractéristiques artistiques de Montréal, de Québec et de leurs alentours. Exposés chez Watson, les tableaux de Little connaissent un

Véritable invitation à pénétrer dans une certaine époque, *Épicerie Cherrier - rue Cherrier* rehausse un sujet urbain (ici accentué par la présence de voitures, de camions et de poteaux électriques) à travers une étude de la lumière naturelle, du contraste entre l'ombre et la lumière. Il est intéressant que Little peigne aussi les escaliers caractéristiques de Montréal dans cette œuvre, bien qu'ils se trouvent dans la partie ombragée du tableau.

Patinoire d'autrefois, Montréal (p.41) s'inscrit dans les sujets typiques traités par l'artiste : sports d'hiver, paysage urbain et architecture montréalaise.

L'hôtel de ville d'autrefois (p.41) est un don de l'artiste à la municipalité. Il s'agit d'une esquisse à l'eau-forte et alors que les huiles de Little sont centrales dans la production artistique québécoise, ses esquisses sont autrement moins connues ; c'est un honneur pour Mont-Royal que d'en compter une parmi sa collection.

immense succès, ce qui entraîne la représentation des travaux de l'artiste par d'autres galeries. En 1961, Little devient associé de la Royal Canadian Academy of Arts.

La réputation de John Little s'est bâtie en raison de l'unicité de son travail. Il demeure l'un des premiers à avoir réfléchi, à travers la peinture, la migration de la ville à la banlieue des années 1960. Il est reconnu entre tous pour être le peintre célébrant la ville, son noyau urbain, le voisinage et la communauté ethnique du centre-ville. Une fois sa carrière bien établie, John Little illustrerait éventuellement les pages couverture de la revue *MacLean's*. Ses œuvres enrichissent plusieurs collections privées du Canada ; celles que possède Mont-Royal comptent parmi les meilleures de la collection de la municipalité.

A veritable invitation to travel back in time, *Épicerie Cherrier – rue Cherrier* (p. 38) brings out its urban subject (here accented by the presence of cars, trucks and utility poles) through a study of natural illumination and the contrast between dark and light. Interestingly, Little also depicts the outdoor staircases characteristic of Montreal in this work, though they are in the shadowed part of the painting.

Patinoire d'autrefois, Montréal shows several of the artist's typical subjects: winter sports, urban landscapes and Montreal architecture.

The Old Town Hall is a gift from the artist to the Town. It is an etched sketch. While Little's oil paintings are central to Quebec's artistic output, his sketches are less well known and it is an honour for Town of Mount Royal to have one of them in its collection.

ABOUT THE ARTIST

Born in Montreal on February 20, 1928, John Little had an artistic career that lasted more than 65 years. At the Art Association of Montreal, which later became the Montreal Museum of Fine Arts, he studied under Arthur Lismer for two years. He continued his studies in New York, which opened the door to various jobs in the wider arts field.

On returning to Montreal, he became a draftsman at Luke & Little, his father's architectural firm, while also continuing to paint. His paintings were soon noticed by William Watson, a gallery owner interested in artistic works that depicted scenes typical of Montreal, Quebec City and the environs. Exhibited at the Watson Gallery, Little's paintings met with wide acclaim, leading to exhibitions of his works at other galleries. In 1961, Little became an associate of the Royal Canadian Academy of Arts.

John Little's reputation is built on the uniqueness of his work. He was one of the first artists to consider, through painting, the migration from the city to the suburbs in the 1960s. He is known among other things for being the painter who celebrated the city, its urban core, the neighbourhoods and the downtown ethnic communities. Once his reputation was established, he painted covers for Maclean's. His works are found in several private collections in Canada. The ones owned by the Town are among the gems of its collection.



John Little, R.C.A., *Patinoire d'autrefois, Montréal*, Année inconnue, Huile sur toile, 41 x 51 cm, Collection publique, Mont-Royal.

John Little, R.C.A., *Patinoire d'autrefois, Montréal*, Year unknown, Oil on canvas, 41 x 51 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.



John Little, R.C.A., *L'hôtel de ville d'autrefois*, 1970 environ, Eau-forte, 15 x 25 cm, Collection publique, Mont-Royal.

John Little, R.C.A., *The Old Town Hall*, ca. 1970, Etching, 15 x 25 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

Autant *Gathering Maple Syrup* que *Logging* rappellent, tant par leur sujet que par leur rendu, les œuvres du célèbre artiste québécois Frederick Simpson Coburn. Comme lui, Monk peint des scènes rurales hivernales et, comme lui, il s’amuse à représenter deux chevaux disparates. En d’autres mots, il peint les plus pauvres, il peint les vraies conditions : historiquement, seuls les nantis pouvaient bénéficier du luxe d’avoir deux chevaux de la même couleur. En ce sens, les œuvres de Monk pourraient s’être inspirées aussi des artistes européens de l’École de Barbizon et ensuite des réalistes, comme Jean-François Millet.

Joseph MONK

À PROPOS DE L’ARTISTE

Peu de renseignements circulent sur ce peintre né au Manitoba. Au fil de sa carrière d’artiste, Joseph B. Monk (1908-1990) aura peint notamment diverses scènes forestières des Cantons-de-l’Est, mais aussi des paysages maritimes de l’est du Canada. On lui connaît des liens d’amitié avec l’artiste et architecte John Hollis Kaufmann, né au Canada mais ayant vécu aux Bermudes.



Joseph Monk, *Gathering Maple Syrup*, Année inconnue, Huile sur toile, 41 x 51 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Joseph Monk, *Gathering Maple Syrup*, Year unknown, Oil on canvas, 41 x 51 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.



Joseph Monk, *Logging*, Année inconnue, 41 x 51 cm, Huile sur toile, Collection publique, Mont-Royal.

Joseph Monk, *Logging*, Year unknown, 41 x 51 cm, Oil on canvas, Public Collection, Town of Mount Royal.

In their subject matter as well as their rendering, Gathering Maple Syrup and Logging both recall the works of the renowned Quebec artist Frederick Simpson Coburn. Like him, Monk paints rural winter scenes and often depicts two unmatched horses. In other words, he paints poor people and real-life conditions: in olden days, only the most affluent could allow themselves the luxury of having horses of the same colour. In this sense, Monk’s works might also be inspired by the European artists of the Barbizon school and of realists like Jean-François Millet.

ABOUT THE ARTIST

Very little information is found about this painter born in Manitoba. Throughout his artistic career, Joseph B. Monk (1908-1990) painted many Eastern Townships forest scenes as well as maritime landscapes of eastern Canada. He was friends with the artist and architect John Hollis Kaufmann, born in Canada but based in Bermuda.

46

MON CHOIX EST UNE SCULPTURE COMPLÈTEMENT BLANCHE, EN MARBRE DE CARRERA. J'AI L'IMPRESSION QU'ELLE A ÉTÉ GRAVÉE DANS UN BLOC, CAR ON PEUT FACILEMENT DISTINGUER LA FORME D'UN CUBE MALGRÉ LE FAIT QU'ON DIRAIT PLUSIEURS TUYAUX COLLÉS ENSEMBLE. J'AIME CETTE SCULPTURE SURTOUT PARCE QU'ELLE EST TOUTE BLANCHE. CETTE COULEUR SIGNIFIE POUR MOI LA PURETÉ.

JEANNE DUMONTIER,
ACADÉMIE SAINT-CLÉMENT
MEMBRE DU CONSEIL
MUNISCOLAIRE 2016-2017



Peter Monk, *L'harmonie*, 2015, Marbre italien de la montagne Carrera, 41 x 44 x 24 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Peter Monk, Harmony, 2015, Italian marble from Carrera mountain, 41 x 44 x 24 cm, Public Collection, Town of Mount Royal

L'harmonie, du Monerois Peter Monk, reprend les formes, le mouvement et l'émotion qui font la réputation du sculpteur. Le don de cette œuvre à la Ville résulte d'une généreuse initiative de l'artiste à l'été de 2015.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Peter Monk naît en 1937. Diplômé de l'Université McGill (1958) et de l'Université Columbia (1961), sa formation en art débute en 1962 au Musée des beaux-arts de Montréal, puis se poursuit à l'École des beaux-arts et au Centre Saidye Bronfman.

Également chef d'entreprise, tous les temps libres du sculpteur sont dédiés à la taille directe, une technique exigeante qu'il apprécie justement en raison de la lenteur d'exécution exigée par cette façon de faire. Bien que l'artiste crée à une période contemporaine à la nôtre, il nous ramène avec son art à la période de la sculpture moderne : le plaisir du sculpteur réside avant tout dans le matériau utilisé, qu'il travaille vers une forme de son choix. Ses pièces peuvent d'ailleurs rappeler celles de Jean Arp, un artiste phare de la modernité.

Peter MONK

PETERMONK.CA

Harmony, by Townie Peter Monk, embodies the shapes, movement and emotion that have made the sculptor's reputation. The artist generously donated the work to the Town in the summer of 2015.

ABOUT THE ARTIST

Peter Monk was born in 1937. A graduate of McGill University (1958) and Columbia University (1961), he began his art training in 1962 at the Montreal Museum of Fine Arts and continued it at the École des beaux-arts and the Saidye Bronfman Centre. Also a business executive, Monk devotes all his free time to direct carving, a demanding technique that he appreciates precisely because of the slow pace of execution the process requires. Although the artist works in the present day, his art harkens back to the era of modern sculpture: the goal of his art and of the final form seems above all to be to reveal the qualities of the sculpted material. His pieces can be reminiscent of those of Jean Arp, a leading artist of the modern era.

S'il s'agit non moins d'une peinture, la netteté de l'image de *Country Road* évoque presque davantage une image résultant d'un procédé numérique : les feuilles des arbres sont magnifiquement détaillées et les contrastes des ombrages sont très francs. Le choix du paysage est typique des préférences de l'artiste, qui avait développé une fascination pour l'hiver québécois et sa neige abondante.

Michel PERRIN

À PROPOS DE L'ARTISTE

Natif de Lyon, Michel Perrin (1932-2001) est diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon (1949) et de l'École des Arts Décoratifs de Paris (1953). Immigré à Montréal dans les années 1960, l'artiste y enseignait le dessin, la peinture et l'histoire de l'art pendant une dizaine d'années et continuerait par la suite d'exposer ses scènes hivernales dans des galeries de la région, mais également en France et en Suisse.

Although Country Road is definitely a painting, its clarity makes it seem almost as if it could be a digitally produced image. The trees' leaves are astoundingly detailed and the contrasts in the shadows are very clean. The choice of landscape is typical of the artist, who developed a fascination for Quebec winters and their abundant snow.

ABOUT THE ARTIST

A native of Lyon, Michel Perrin (1932-2001) graduated from the École Nationale des Beaux-Arts de Lyon in 1949 and the École des Arts Décoratifs de Paris in 1953. After immigrating to Montreal in the 1960s, the artist taught drawing, painting and art history for about a decade and then continued exhibiting his winter scenes in local galleries as well as ones in France and Switzerland.



Michel Perrin, *Country Road*, Année inconnue, Huile sur toile, 61 x 76 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Michel Perrin, Country Road, Year Unknown, Oil on canvas, 61 x 76 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.



Lorraine Schoeb Belcourt,
Douce et divines Naiades, Année
inconnue, Marbre, 51 x 46 x 13 cm,
Collection publique, Mont-Royal.

Lorraine Schoeb Belcourt,
Douce et divines Naiades,
Year unknown, Marble, 51 x 46 x 13 cm,
Public Collection, Town of Mount Royal.



Lorraine Schoeb Belcourt,
Relâche, Année inconnue,
Marbre, 20 x 41 x 23 cm,
Collection publique, Mont-Royal.

Lorraine Schoeb Belcourt,
Relâche, Year unknown,
Marble, 20 x 41 x 23 cm,
Public Collection, Town of Mount Royal.



Lorraine Schoeb Belcourt, *Tordue*, Année inconnue, Marbre,
36 x 20 x 15 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Lorraine Schoeb Belcourt, Tordue, Year unknown, Marble,
36 x 20 x 15 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

Les trois sculptures ont été
données à la bibliothèque
Reginald-J.-P.-Dawson en
2014 par Marc Belcourt,
veuf de l'artiste montréalaise.
S'inscrivant directement dans
la tradition des beaux-arts,
l'œuvre de Belcourt rappelle
les sculptures classiques
d'une époque antérieure. Le
corps féminin semble être au
cœur de ses préoccupations
artistiques et avec *Tordue*,
la sculptrice nous offre un
contrapposto féminin issu
de la tradition visuelle de la
Renaissance, que réussit ici
très bien la femme artiste.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Lorraine Schoeb Belcourt
(1943-2009) s'adonna à la
peinture et au dessin, toucha
également au domaine de

Lorraine SCHOEB BELCOURT

la mode et joua au théâtre.
Elle était toutefois sculptrice
avant tout. Elle étudia
et travailla avec Stanley
Lewis, Edith Brodtkin et
Michèle Lavoie, et pratiqua
son art dans des ateliers
du Québec, de Floride et
du Nouveau-Mexique.

Elle participa à plusieurs
expositions en solo et en
groupe dans la grande région
de Montréal et ses sculptures,
offertes dans diverses galeries,
font aujourd'hui partie de
collections au Canada, aux
États-Unis et en Europe.

*These three sculptures were donated to the Reginald J. P. Dawson
Library in 2014 by Marc Belcourt, widower of the Montreal artist.
Sitting squarely in the fine arts tradition, Belcourt's work recalls
classical sculptures of an earlier era. The female body appears to be
central to her artistic preoccupations and, with Tordue ("Twisted"),
the sculptor offers a feminine contrapposto derived from the visual
tradition of the Renaissance, which she here pulls off with aplomb.*

ABOUT THE ARTIST

*Drawn to painting and drawing, Lorraine Schoeb Belcourt
(1943-2009) also worked in the fashion field and was a theatrical
actor. However, she was first and foremost a sculptor. She studied and
worked with Stanley Lewis, Edith Brodtkin and Michèle Lavoie and
produced artworks in studios in Quebec, Florida and New Mexico.
She took part in several solo and group exhibitions in the greater
Montreal area. Featured in various galleries, her works are
found in collections in Canada, the United States and Europe.*

Dixième estampe d'une série de trente, aux traits anguleux et aux accents abstraits, *Homage to the Gods* présente des inclinations souvent remarquées chez l'artiste.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Roslyn Swartzman est née à Montréal en 1931. L'artiste travaille surtout la sérigraphie et la gravure, mais aura aussi touché à la peinture et à l'aquarelle, notamment. Largement reconnue pour ses estampes, cette graveuse contribua à mettre de l'avant cette technique artistique au Canada et se

Roslyn SWARTZMAN

distingua en pratiquant ce procédé d'impression à sa manière, c'est-à-dire en y combinant du gaufrage ou de la collagraphie. Swartzman affectionnait particulièrement les paysages rocailleux et dénudés, auxquels elle conférait un rendu abstrait, mais s'est intéressée aussi aux premières civilisations, aux natures mortes et aux scènes de rue. Elle a enseigné au Centre Saidye Bronfman pendant plusieurs années.

The tenth engraving in a series of 30, Homage to the Gods displays the angular lines and strokes and abstract accents often found in the artist's works.

ABOUT THE ARTIST

Roslyn Swartzman was born in Montreal in 1931. She focuses mainly on serigraphy and engraving but has also worked in paint and watercolour, among other media. Widely known for her engravings, this artist helped raise the technique's profile in Canada. She also distinguished herself by working with the printing process in her own way, combining it with embossing and collagraphy. Swartzman was especially attracted to rocky, barren landscapes, which she rendered abstractly. She was also interested in First Nations civilizations, still life and streetscapes. She taught at the Saidye Bronfman Centre for several years.

INITIALLY, THE DIFFERENT SHADES OF GREEN USED IN THIS PICTURE GRABBED MY ATTENTION. WHEN I STUDIED THIS ARTWORK IN MORE DETAIL, I SAW A FIGURE PRAYING TO THE GODS. THE CREATIVITY IN THIS IMAGE IS DISPLAYED IN THE COMBINATION OF STYLES USED. THE SIMPLE GEOMETRIC SHAPES REMIND ME OF THE ANCIENT INCA SACRED ART.

RITA LILLA KOVACS,
CARLYLE ELEMENTARY SCHOOL
MEMBER OF THE
TOWNSCHOOL COUNCIL 2016-2017

Roslyn Swartzman, *Homage to the Gods*,
Année inconnue, Estampe, 37 x 28 cm,
Collection publique, Mont-Royal.

Roslyn Swartzman,
Homage to the Gods, Year unknown,
Engraving, 37 x 28 cm, Public Collection,
Town of Mount Royal.



Armand Tatossian, R.C.A., *Chaise*,
Année inconnue, Huile sur toile,
61 x 51 cm, Collection publique,
Mont-Royal.

Armand Tatossian, R.C.A., Chair,
Year unknown, Oil on canvas,
61 x 51 cm, Public Collection,
Town of Mount Royal.



L'œuvre collectionnée par Mont-Royal présente un sujet qui est inhabituel pour Tatossian. *Chaise* se distingue grandement des paysages ruraux ou urbains qu'il a l'habitude de peindre : en représentant une chaise, mobilier de demeure, l'artiste nous offre ici un sujet plutôt intimiste.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Né à Alexandrie, en Égypte, de parents arméniens, Armand Tatossian (1948-2012) est inspiré par les autres peintres de sa famille – son père, son oncle et son grand-père – et joue du pinceau dès l'âge de six ans. Sa famille immigré

à Montréal dans les années 1960 et Tatossian visiterait Paris et l'Italie dans les années 1970 pour y étudier les arts. En 1973, il devient le plus jeune membre jamais accepté à l'Académie royale des arts du Canada. Sensible aux standards impressionnistes, Tatossian est reconnu pour sa maîtrise à peindre la lumière. Si l'artiste semble souvent reprendre les traditions du Groupe des Sept, notamment, il entretient aussi une manière de peindre bien à lui : il est l'un des seuls artistes à exclure la couleur noire de sa palette.

Armand TATOSSIAN

The work in the Town's collection features a subject unusual for Tatossian. Chair is quite different from rural and urban landscapes he tended to paint. By depicting a chair, a piece of domestic furniture, the artist has chosen a rather intimate subject.

ABOUT THE ARTIST

Born in Alexandria, Egypt, of Armenian parents, Armand Tatossian (1948-2012) was inspired by the other painters in his family—his father, uncle and grandfather—to take up the brush at the age of six. His family immigrated to Montreal in the 1960s. Tatossian travelled to Paris and Italy in the 1970s to study art. In 1973, he became the youngest member ever accepted into the Royal Canadian Academy. Aware of the Impressionists' ideals, Tatossian is known for his mastery of painting light. While the artist often appears to follow in the footsteps of the Group of Seven, he also maintains his own distinctiveness in painting, being one of the only to exclude the colour black from his palette.

L'artiste s'inspire ici du plus vieux bâtiment de Mont-Royal, une ancienne maison de ferme faite de pierre des champs, connue localement sous le nom de Maison Brison parce qu'elle porte l'inscription «N. Brison 1787» sur l'une de ses pierres. Vivian Walker nous offre deux perspectives du bâtiment.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Vivian Walker (1903-1972) est née en Ontario. Élève à l'École des beaux-arts de Montréal et au Sir George Williams College, entre autres, elle étudie auprès de l'artiste Adam Sherriff Scott

Vivian WALKER

et, à New York, auprès d'E. Stanley Turnbull. Dans les années 1940, Walker s'inscrit parmi les artistes impressionnistes canadiens les plus importants ; elle deviendrait trésorière honoraire de la *Woman's Art Society of Montreal* et, privilégiant la peinture à l'huile et le pastel, multiplierait les expositions jusqu'en 1962. Les toiles qui illustrent son sujet de prédilection, la forêt des Laurentides, se parent de nombreuses couleurs riches qui ne sont pas sans rappeler la démarche plastique des impressionnistes français.



Vivian Walker, *Maison Brison*, Année inconnue, Huile sur toile, 41 x 51 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Vivian Walker, *Maison Brison*, Year unknown, Oil on canvas, 41 x 51 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.



Vivian Walker, *Schnekelberger House*, Année inconnue, Huile sur toile, 44 x 55 cm, Collection publique, Mont-Royal.

Vivian Walker, *Schnekelberger House*, Year unknown, Oil on canvas, 44 x 55 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

The artist is inspired by the oldest building in Town of Mount Royal, a former farmhouse made from fieldstone and known locally as the Brison House because one of its stones bears the inscription "N. Brison 1787." Vivian Walker depicts the building from two different viewpoints.

ABOUT THE ARTIST

Vivian Walker (1903-1972) was born in Ontario. She studied at the École des beaux-arts de Montréal and Sir George Williams College, among other institutions, and with Adam Sherriff Scott and, in

New York, E. Stanley Turnbull. In the 1940s, she was among the most important Impressionist artists, becoming the honorary treasurer of the *Woman's Art Society of Montreal*. She favoured oil and pastel and took part in a growing number of exhibitions until 1962. The paintings that depict her preferred subject, the Laurentian forest, feature an abundance of rich colours that to some extent recalls the artistic approach of the French Impressionists.



R.D. Wilson, *Old Farmhouse, Côte-de-Liesse*, 1965, Fusain et conté, 48 x 61 cm, Collection publique, Mont-Royal.

R.D. Wilson, Old Farmhouse, Côte-de-Liesse, 1965, Charcoal and conte, 48 x 61 cm, Public Collection, Town of Mount Royal.

Avec *Old Farmhouse, Côte-de-Liesse*, R.D. Wilson offre autant un document artistique qu'historique. Le style pictural présent dans ce fusain et conté marie réalisme, illustration et abstraction et cette juxtaposition stylistique fait la force de l'œuvre. Alors qu'on devine l'arbre et le graffiti sur la bâtisse de l'arrière-plan, la pancarte « FINA » ainsi que la pelouse et le ciel sont esquissés et la bâtisse avant est, quant à elle, détaillée.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Au long de sa carrière, le montréalais R.D. Wilson (1920-1994) a réalisé d'innombrables dessins au

R.D. WILSON

graphite, au fusain et au conté, comme il l'a fait ici, à Mont-Royal, pour cette illustration qui se trouve à mi-chemin entre l'esquisse et l'œuvre. Un livre publié pour la première fois en 1964, *The Living Past of Montreal*, renferme d'ailleurs cinquante-sept dessins de rues et de bâtiments patrimoniaux du Vieux-Montréal, tous de l'artiste. Wilson aura mis à profit son talent en Ontario également et développé sa réputation en conséquence, se promenant au fil des contrats d'illustration décrochés, préférant travailler sur place plutôt qu'à partir d'une photo.

In Old Farmhouse, Côte-de-Liesse, R. D. Wilson created an artistic as well as an historical document. The pictorial style found in this charcoal and conte crayon drawing combines realism, illustration and abstraction, a stylistic juxtaposition that is one of the work's strengths. While we must guess at the tree and the graffiti on the building in the background, the FINA sign and the grass and sky are sketched and the foreground building is quite detailed.

ABOUT THE ARTIST

*Throughout his career, Montrealer R. D. Wilson (1920-1994) made countless pencil, charcoal and conte drawings, as was the case here, in Mount Royal, with this illustration halfway between a sketch and a finished work. A book first published in 1964, *The Living Past of Montreal*, contains 57 drawings of Old Montreal streets and heritage buildings, all by the artist. Wilson also practised his art in Ontario, travelling extensively as he won illustration contracts, since he preferred to work on site rather than from a photograph. In doing so, he also grew his reputation.*

Oeuvres d'art EXTÉRIEURES

OUTDOOR Artworks

L'arrivée de *Mother and Child* (p. 69) à la bibliothèque Reginald-J.-P.-Dawson, en 2008, donnerait le coup d'envoi à l'apparition d'autres sculptures dans les espaces verts de Mont-Royal et même d'une murale au sein de son centre-ville. La mairesse de l'époque, Vera Danyluk, était à l'origine de cette initiative ; elle aura tracé la voie vers une percée de l'art public sur le territoire et le mouvement se poursuit à ce jour.

The arrival of Mother and Child (p. 69) at the Reginald J. P Dawson Library in 2008 launched a wave of art installations in the Town's green spaces, including a mural in Town centre. Then-mayor Vera Danyluk was behind the initiative. Her actions led to a breakthrough for public art in Town of Mount Royal, a movement that continues to this day.

Man and His Community a été conçue par Basbous dans son atelier de Rachana (Batroun), au Liban, en 2010. La sculpture est un don de la famille Rossy à la municipalité afin d'honorer la mémoire de la mairesse Vera Danyluk. Son dévoilement à la roseraie Pierre-Elliott-Trudeau a eu lieu à l'automne de 2011.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Anachar Basbous est né au Liban en 1969 dans un univers de sculpture, en raison de son père sculpteur qui lui procurait un terrain de jeu fascinant : un jardin d'œuvres tridimensionnelles à grimper, à contourner, à

BASBOUS

ANACHARBASBOUS.COM

contempler. Rapidement, à l'âge de dix ans, il crée sa première sculpture. Il poursuit plus tard des études à Paris, à l'École nationale supérieure des Arts et des Métiers d'art, se spécialisant dans le design de murs architecturaux.

En 1992, il retourne au Liban et y ouvre son propre atelier pour se dévouer à la sculpture de pierre, de bois et de métal. Aujourd'hui, on retrouve aussi ses œuvres en France, aux États-Unis, dans les Émirats arabes unis et plusieurs autres pays.

Anachar

Man and His Community was created by Basbous in his workshop in Rachana in the Batroun district of Lebanon in 2010. Presented to the Town by the Rossy family in remembrance of former mayor Vera Danyluk, the sculpture, which sits in the Pierre Elliott Trudeau Rose Garden, was unveiled in the fall of 2011.

ABOUT THE ARTIST

Lebanese native Anachar Basbous was born into the world of sculpture in 1969. His father was a sculptor, giving Anachar access to a fascinating playground, a garden of three-dimensional works to climb on, run around and contemplate. He soon caught the bug, creating his first sculpture at the age of 10. He later continued his studies in Paris at the École nationale supérieure des Arts et des Métiers d'art, where he specialized in architectural wall design. In 1992, he returned to Lebanon and opened his own studio, dedicating himself to sculpting in stone, wood and metal. Today, his works are found in France, the United States, the United Arab Emirates and several other countries.



Anachar Basbous,
Man and His Community, 2010, Bronze,
Environ deux mètres de hauteur,
Collection publique, Mont-Royal.

Anachar Basbous,
Man and His Community, 2010, Bronze,
Heigh: ca. 2 metres, Public Collection,
Town of Mount Royal.

I'D NEVER SEEN THIS SCULPTURE BEFORE. THE PIECE AMAZED ME BECAUSE INSTEAD OF SCULPTING FROM THE EXTERIOR, THE ARTIST SCULPTED FROM THE INSIDE. THE MATERIAL USED REFLECTS THE LIGHT IN AN ASTONISHING WAY AND RADIATES AN AURA OF COMFORT. UPON FIRST GLANCE, THE SCULPTURE APPEARED SIMPLE BUT THE ABSTRACT FORM MADE IT FASCINATING. EVEN IN ITS ABSTRACT FORM, IT WAS CLEAR THAT IT WAS A PERSON. I BELIEVE THAT THE PURPOSE OF THE SCULPTURE IS TO MAKE PEOPLE FEEL PROUD OF WHAT HUMANKIND HAS ACHIEVED.

REILLY MINERS-YAMAMOTO, DUNRAE GARDENS
MEMBER OF THE TOWNSCHOOL COUNCIL 2016-2017



Valérie et Jean-Philippe Caron de Arte 5, *Les Melons de Montréal*, 2013, Bronze, Collection publique, Mont-Royal.

Valérie and Jean-Philippe Caron of Arte 5, Les Melons de Montréal, 2013, Bronze, Public Collection, Town of Mount Royal.

Commandée à l'occasion du centenaire de Mont-Royal, cette œuvre était dévoilée en 2013 lors de l'inauguration de la Place du centenaire, qui met en valeur divers aspects du patrimoine local. Inspirée de photos d'époque, la sculpture représente les fameux melons de Montréal, dont la culture aujourd'hui révolue était pratiquée sur les lots agricoles qui accueillirent la municipalité à ses tout débuts.

À PROPOS DES ARTISTES

Fondée en 1996, Protocole se ferait d'abord connaître sous le nom d'Artifex pour éventuellement devenir Arte 5. Selon ses propres

Valérie & Jean-Philippe

CARON

PROTOCOLE.CA

mots, l'entreprise se spécialise dans la vente d'œuvres d'art créées sur mesure ainsi que dans la création de produits dérivés d'art et de cadeaux d'affaires exclusifs. On la connaît entre autres pour ses médailles et ses trophées : c'est à elle que l'on doit les médailles fort remarquées des 11^{es} Championnats du Monde FINA – Montréal 2005, de même que les trophées remis aux lauréats des prix du mérite Grands Monterois, lancés en 2016.

Commissioned for Mount Royal's centennial year, this work was unveiled in 2013 as part of the inauguration of Centennial Place, which spotlights aspects of the Town's heritage. Inspired by old photographs, the sculpture portrays the celebrated Montreal melons formerly grown in the fields that would become the land on which the Town was built.

ABOUT THE ARTISTS

Founded in 1996, Protocole was previously called Artifex and now is known as Arte 5. In its own words, the company specializes in "the sale of tailor-made artworks as well as the creation of exclusive art products and business gifts." It is known for, among other things, its medals and trophies. It created the widely admired medals of the 11th FINA – Montreal 2005 World Championships and the trophies presented to the winners of the Townies of Note merit awards launched in 2016.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Née à Vienne en 1924, Anne Kahane s'établit à l'âge de 5 ans à Montréal avec ses parents. Après avoir étudié à l'École des beaux-arts de Montréal, elle étudie à la Cooper Union School, à New York, de 1945 à 1947.

En 1953, Anne Kahane remporte un prix lors de la première Compétition internationale de sculpture commanditée par l'Institut d'art contemporain de Londres. Quelques années plus tard, en 1958, elle représente le Canada à la XXIX^e édition de la prestigieuse Biennale de Venise. Rapidement, l'artiste gagne en notoriété : elle expose au Musée des beaux-arts de Montréal et au Musée national des beaux-arts du Québec, entre autres. Il faut dire qu'elle reste pendant longtemps l'une des rares femmes sculpteuses au Québec au cours de cette période.

De 1950 jusque dans les années 1970, Kahane privilégie le médium du bois à travers la taille directe, l'assemblage et la technique modulaire. Durant cette période, elle réalise plusieurs œuvres d'art public, dont une pour la Place des Arts de Montréal. Dès 1978, elle délaisse le bois pour des feuilles d'aluminium, un matériau mince mais robuste qui lui permet une flexibilité impossible à obtenir avec le bois. Bien que la sculpture en laiton collectionnée par Mont-Royal précède de beaucoup la fin des années 1970, dans son essence elle s'inscrit en quelque sorte

dans cette deuxième période médiale d'Anne Kahane, qui déjoue les critères esthétiques en vogue à l'époque de l'art moderne en s'éloignant de l'abstraction en plus d'opter pour la construction ou l'assemblage d'éléments, ce qui se démarque des techniques plus traditionnelles du modelage et de la taille directe. Cette manière de faire serait ensuite reprise par plusieurs grands artistes de la génération suivante.

Mother and Child (p. 69) is a commissioned work. At the time of commissioning, it was intended for placement outdoors at the new, prestigious Rockland Centre. The sculpture stayed in its original location from the shopping centre's inauguration in 1959 until 2008, when, at the request of then-mayor Vera Danyluk, it was moved to a location near the entrance to the Reginald J. P. Dawson Library. Today the work is considered a unique part of the Town's heritage.

ABOUT THE ARTIST

Born in Vienna in 1924, Anne Kahane immigrated to Montreal with her parents when she was five. After attending the École des beaux-arts de Montréal, she studied at the Cooper Union School in New York City from 1945 to 1947.

In 1953, Kahane won a prize at the first International Sculpture Competition sponsored by the Institute of Contemporary Arts in London. A few years later, in 1958, she represented Canada at the 29th Venice Biennale. She quickly gained prominence as an artist, with exhibitions at the Montreal Museum of Fine Arts and the Musée national des beaux-arts du Québec, among others. For most of her early career, she was one of the few women sculptors in Quebec.

Anne KAHANE

From 1950 until the 1970s, Kahane favoured wood as a medium and direct carving, assembly and modularism as techniques. During the period, she created several public artworks, including one for Montreal's Place des Arts. By 1978, she had switched to sheets of aluminum, a thin but strong material that gave her a flexibility impossible to obtain with wood. Although the brass sculpture in the Town's collection was made long before the late 1970s, it is in some ways part of this second, intermediate period of Anne Kahane, which departs from the esthetic criteria in fashion at the time by stepping away from abstraction and using construction and assembly as opposed to the more traditional techniques of modelling and direct carving. This way of working would subsequently be adopted by several great artists of the following generation.

“

Today the work is considered
a unique part of the Town's heritage.

”



I GO TO THE TMR LIBRARY ALL THE TIME, SO THE SCULPTURE IS REALLY FAMILIAR TO ME. I FIND IT HAS A LOT OF MEANING BECAUSE WHEN I LOOK AT THE MOTHER AND CHILD GAZING AT EACH OTHER THEY LOOK HAPPY TOGETHER. THE SCULPTURE REMINDS ME OF WHEN I WAS YOUNGER, MY FAMILY MEMBERS AND I USED TO PLAY A GAME WE MADE UP CALLED "HOW HIGH CAN YOU FLY". THE AIM OF THE GAME IS THAT YOU MUST "FLY" HIGHER THAN THE PERSON CARRYING YOU. THE SCULPTURE REMINDS ME A LOT ABOUT MY CHILDHOOD.

MARIELLA AOUN, CARLYLE SCHOOL
MEMBER OF THE TOWNSCHOOL COUNCIL 2016-2017

Anne Kahane, *Mother and Child*,
Anné inconnue, Feuilles de laiton,
213 x 41 x 91 cm, Collection publique,
Mont-Royal.

Anne Kahane, *Mother and Child*, Year
unknown, Brass sheets, 213 x 41 x 91 cm,
Public Collection, Town of Mount Royal.



Ilana Pichon, //\\//\\, 2015, Murale produite par l'organisme MU Montréal, Collection publique, Mont-Royal.

Ilana Pichon, //\\//\\, 2015, Mural produced by MU Montréal, Public Collection, Town of Mount Royal.

La murale //\\//\\ tire son nom particulier d'un motif de croisement de chemins de fer; elle raconte Mont-Royal et son patrimoine. Contemporaine et très graphique, la murale illustre le plan d'urbanisme de la cité-jardin, mais aussi sa naissance à travers des motifs qui évoquent notamment les melons de Montréal, la roseraie du parc Connaught, l'abondance d'espaces verts et l'importance de la voie ferrée pour la ville.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Diplômée en architecture de l'Université Laval, Ilana Pichon a été sélectionnée pour la réalisation de cette murale, sa toute première,

Ilana PICHON

par le conseil muniscolaire de Mont-Royal à la suite d'un appel de candidatures public. C'est par l'entremise de MU, une organisation artistique qui décore de nombreux murs de l'île de Montréal, que le projet a été rendu possible. Artiste pluridisciplinaire ayant également travaillé avec l'Atelier In Situ, la corrélation de l'œuvre avec le territoire représente un moteur important dans le processus créatif d'Ilana Pichon : au moment de réaliser la murale, elle venait de terminer une résidence en sérigraphie à l'Atelier Graff, à Montréal, en lien avec divers quartiers montréalais.

The mural //\\//\\ takes its unusual title from a pattern of crossing rail lines and tells the story of Town of Mount Royal and its heritage. Contemporary and very graphic, the mural illustrates not only the garden city's urban development plan but also its birth through designs that evoke the Montreal melon, the Connaught Park rose garden, the wealth of green spaces and the importance of the railway for the Town.

ABOUT THE ARTIST

Holding an architecture degree from Université Laval, Ilana Pichon was selected to create this mural, her first, by Mount Royal's Townschool Council following a public call for proposals. The project was made possible through the involvement of MU, an arts organization that has embellished many walls on the Island of Montreal. Correlating the work with the surroundings was a driving force behind the creative process of Ilana Pichon, a multidisciplinary artist who has also worked with Atelier In Situ. Just before starting the mural, she finished a silk-screening residency at Atelier Graff in Montreal that focused on various Montreal neighbourhoods.

Cette œuvre de commande, livrée de la Grèce, a été offerte à la municipalité par les familles de Paul et Melpa Kamateros, Nicolas Tsatas, Jimmy Christopoulos et Nicolaos Arcolakis. Autour du globe terrestre stylisé s'enroulent les anneaux olympiques et quelques rameaux d'olivier. Le choix du parc Gaïa pour l'accueillir n'est pas fortuit : l'espace vert avait été nommé, en 2009, en l'honneur de la déesse grecque de la Terre.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Né en 1955, Praxitelis Tzanoulinos a grandi dans le village de Falatados, surplombant la mer, sur

Praxitelis TZANOULINOS

l'île de Tinos, dans les Cyclades ; c'est donc dire que son enfance fut nourrie de paysages pittoresques. Le sculpteur a étudié à l'École des Beaux-Arts de Panormos puis approfondi son art à l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Athènes, dans les années 1970. Participant à de prestigieuses expositions dès le début des années 1980, maintes fois décoré, Tzanoulinos enseigne aujourd'hui la sculpture et la conservation de la pierre à l'Institut d'éducation technologique d'Athènes.

This commissioned work, shipped from Greece, was donated to the Town by the Paul and Melpa Kamateros, Nicolas Tsatas, Jimmy Christopoulos and Nicolaos Arcolakis families. Around the stylized globe of the world wind the Olympic rings and olive branches. The choice of Gaia Park as the sculpture's home was no accident, as the green space was named in honour of the Greek goddess of the Earth in 2009.

ABOUT THE ARTIST ,

Born in 1955, Praxitelis Tzanoulinos grew up in the village of Falatados, overlooking the sea, on the island of Tinos in the Cyclades, which is to say that his childhood was full of picturesque landscapes. The sculptor studied at the School of Fine Arts of Panormos before furthering his studies at the Athens School of Fine Arts in the 1970s. Taking part in prestigious shows from the 1980s on and frequently awarded prizes, Tzanoulinos today teaches sculpture and stone conservation at the Technological Educational Institute of Athens.



Praxitelis Tzanoulinos, Sans titre, 2013, Acier, Collection publique, Mont-Royal.

Praxitelis Tzanoulinos, Untitled, 2013, Steel, Public Collection, Town of Mount Royal.

CE QUE J'AIME LE PLUS DE CETTE SCULPTURE, C'EST LA FAÇON DONT L'ARTISTE A INTERPRÉTÉ LES JEUX OLYMPIQUES. IL A SCULPTÉ UNE SPHÈRE AVEC DES MÉTAUX QUI REPRÉSENTE LA TERRE ET SES CINQ CONTINENTS. IL A AJOUTÉ LES FEUILLES DE LAURIER, SYMBOLE DES JEUX OLYMPIQUES DE LA GRÈCE ANTIQUE ET LES CINQ ANNEAUX OLYMPIQUES, SYMBOLE DES JEUX DE L'ÈRE MODERNE. JE PENSE QUE CETTE SCULPTURE ILLUSTRE BIEN L'UNIVERSALITÉ DES JEUX OLYMPIQUES.

CHARLES-ANTOINE BOUCHER, ACADÉMIE SAINT-CLÉMENT
MEMBRE DU CONSEIL MUNISCOLAIRE 2016-2017

CARTE

Œuvres extérieures

Map of Outdoor Artworks



- 1- MAN AND HIS COMMUNITY
Anachar Basbous

Roseaie
Pierre-Elliott-Trudeau
*Pierre-Elliott-Trudeau
Rose Garden*
- 2 - LES MELONS DE MONTRÉAL
Valérie et
Jean-Philippe Caron

Place du centenaire
Centennial Place
- 3 - MOTHER AND CHILD
Anne Kahane

Bibliothèque
Reginald-J.-P.-Dawson
Reginald J. P. Dawson Library
- 4 - //\\//
Ilana Pichon

1757, boul. Graham
1757 Graham Blvd.
- 5 - SANS TITRE
Praxiletis Tzanoulinos

Parc Gaïa
Gaia Park

Références

References

- LÉON BELLEFLEUR
Musée des beaux-arts du Canada – www.beaux-arts.ca
Galerie Clarence Gagnon – www.clarencegagnon.com
- NADINE BOURGEOIS
Galerie LSB – www.galeriedartlsb.ca
- ARLETTE CAREAU-KINGWELL
Réseau d'étude sur l'histoire des artistes canadiennes
Canadian Women Artists History Initiative – cwahi.concordia.ca
- OSCAR DE LALL
Musée des beaux-arts du Canada – www.beaux-arts.ca
TMR Art Gallery – montroyalartgallery.com
- THOMAS DE VANY FORRESTALL
Historica Canada – www.thecanadianencyclopedia.ca
- ANNE KAHANE
Dictionnaire historique de la sculpture québécoise au 20^e siècle -
dictionnaire.espaceartactuel.com
Historica Canada – www.thecanadianencyclopedia.ca
ST-PIERRE, Gaston (1999-2000). « Anne Kahane et la mise en scène du quotidien », Espace : Art actuel, n. 50, p. 33-35

YOUSUF KARSH
Musée des beaux-arts du Canada – www.beaux-arts.ca

BRUCE LE DAIN
Gallery 2000 – www.gallery2000.ca
Alan Klinkhoff Gallery – www.klinkhoff.ca

MARIE-DENISE DOUYON
Conseil des artistes québécois – www.conseildesarts.org

ROSLYN SWARTZMAN
« La nouvelle chancellerie canadienne », Collection d'Affaires mondiales Canada, Gouvernement du Canada, 2015.
Historica Canada – www.thecanadianencyclopedia.ca
Art Gallery of Northumberland – artgalleryofnorthumberland.com

ARMAND TATOSSIAN
Gilles Desjardins Art Gallery – galeriegillesdesjardins.com
ICI Radio-Canada – ici.radio-canada.ca/nouvelle/576061/armand-tatossian
Michel-Ange Gallery – www.michel-ange.net

VIVIAN WALKER
askART – www.askart.com
Blue Hill Bay Gallery – www.bluehillbaygallery.com

YEVKINÉ DE GREEF
Montréal Accueil – www.montrealaccueil.com

PRAXITELIS TZANOULINOS
About Tinos – www.tinos-about.gr
American College of Greece – www.acgart.org

HORIZON : OEUVRES D'ART CHOISIES PARMI LA COLLECTION PUBLIQUE DE MONT-ROYAL

Horizon: Selected Artworks from the Town of Mount Royal Public Collection

Production / Production

Service des Affaires publiques et greffe / *Public Affairs and Clerk's Office Department*

Coordination / Coordination

Charles Cyr

Recherche et rédaction / Research and writing

Clara Chouinard, Charles Cyr

Collaboration / Collaboration

Alain Côté, Denis Chouinard, Érick Pinon, Roméo Desormeaux, conseil muniscolaire 2016-2017 / *Townschool Council 2016-2017*

Révision et traduction / Revision and translation

Craig Schweickert, Matt Sendbuehler

Photographie / Photography

Bénédicte Brocard, assistée de Rémy Savard

Conception graphique / Graphic design

Mélissa Archambault

Impression / Printing

Le groupe Quadriscan / *The Quadriscan Group*

Dépôt légal / Legal deposit

2^e trimestre 2017 / *Second quarter 2017*

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-9804727-5-6

©Copyright 2017 Ville de Mont-Royal / ©Copyright 2017 Town of Mount Royal

Tous droits réservés. / *All rights reserved.*

Photo de couverture : détail de L'Harmonie, de Peter Monk (p. 46) / *Cover photo: detail of Harmony by Peter Monk (p. 46)*